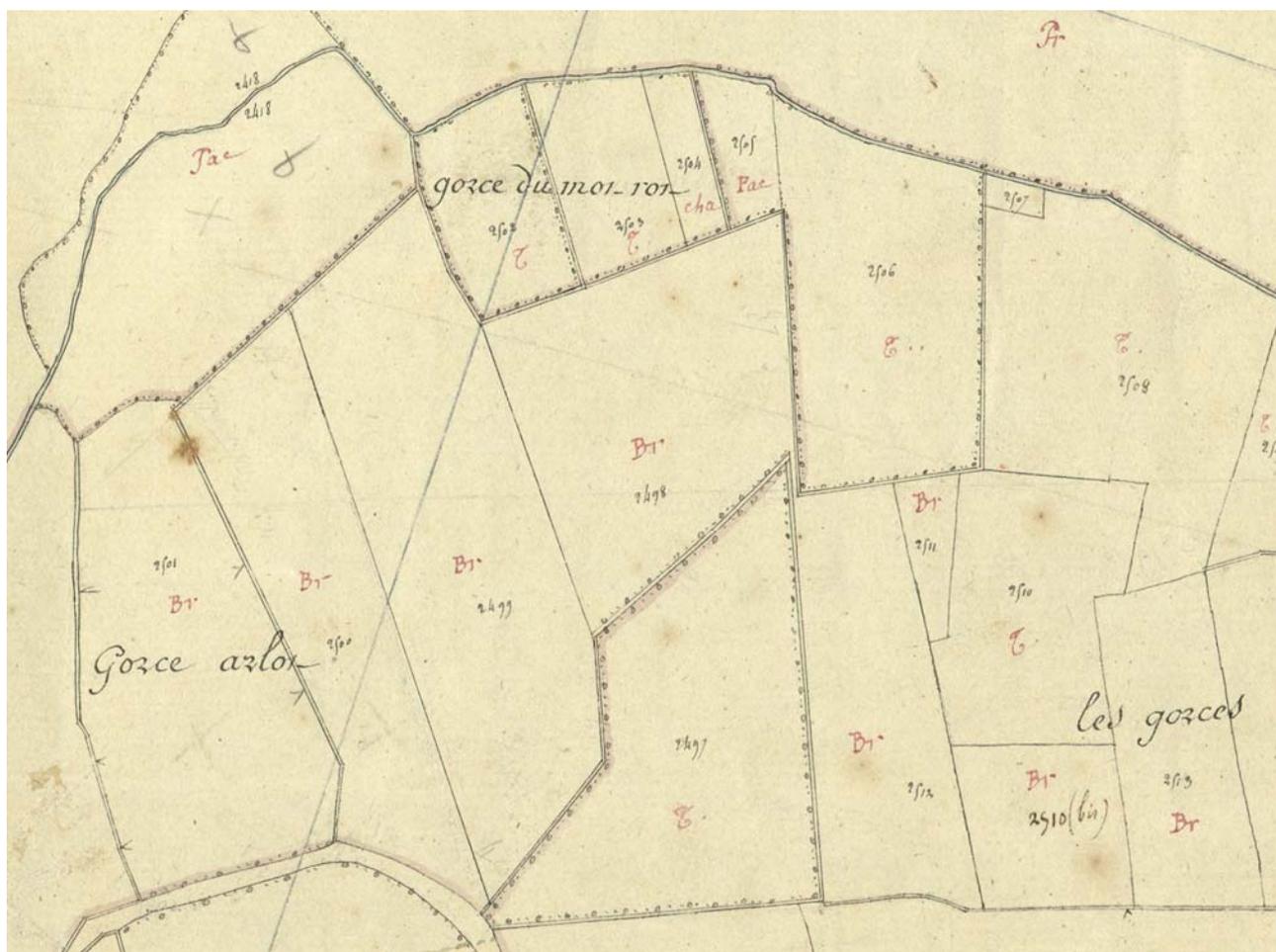


## La "gorce"

La "gorce" est un petit bois – ou plutôt une culture – de châtaigniers. Ce mot, d'origine sans doute gauloise, abonde dans la région de Saint-Benoît-du-Sault, si proche du Limousin granitique... Le granite sur lequel l'arbre se plaît si bien. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, dans le cadre d'une économie relativement vivrière, tous les petits villages vivent au rythme de la châtaigne : à Chaillac, en 1830\*, se décomptent 77 ha soit 1,2% de la surface communale - ce chiffre est important. Matin, midi et soir, chacun s'en nourrit ; le porc, aussi, en fait son profit. D'ailleurs, il est notoire que les familles abonnées à la châtaigne ont mieux survécu à la disette que leurs voisines, dépourvues de cette précieuse ressource.



\* Cadastre napoléonien – feuille C4, 1830 - Archives départementales de l'Indre

A Chaillac, et notamment près du Moulin de Seillant, les gorges sont nombreuses, minuscules parcelles qui appartiennent à de petits propriétaires du voisinage, artisans, maçons, charrons... Elles fournissent des châtaignes de qualité qui se nomment "la Pointue", "Nouzillarde"... Multiséculaire, la production ralentit dès la 2ème moitié du XIXe siècle. En cause : le besoin de terres à emblaver, une économie qui se diversifie puis, rapidement, l'apparition de deux maladies d'origine américaine, l'encre et le chancre.

Aujourd'hui, ces gorges n'existent plus que dans la mémoire des anciens, sur les vieux papiers et les cadastres. Et, dans la nature, seuls, quelques vieux troncs décharnés rappellent ce passé qui fut, somme toute, particulier.